



DOMAINE DROUHIN-LAROZE
GEVREY-CHAMBERTIN, FRANCE

POLAR FROST

6, 7 and 8 April 2021



Crédit photo : Domaine Drouhin-Laroze // mercredi 7 avril 2021 – 7h00



DOMAINE DROUHIN-LAROZE

GEVREY-CHAMBERTIN, FRANCE

A word from Family

« This past week has been one for the books...

The mild weather during the month of March and the explosion of vegetation previous week noticeably increased the vulnerability of our vines. This past Monday, the 5th of April, an announced polar cold front took hold of our hillsides.

At that moment, a careful watch began, and a true “battle” was engaged by most of the winegrowers!

The common objective was **to minimize the loss of vegetation and to protect our future harvest: the fruit of 12 months of work and thus our income for the year!**

This combat is a little unreal, for some irrational, and the means of protection are infinitely insufficient particularly when the temperatures approach -3 / -4°C.

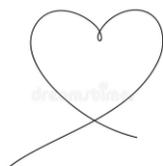
In cases of moderate frost, the compiled individual efforts are effective – *particularly the lighting of candles* – warming the parcels from +0.5 to +2°C (*according to the density of candles per hectare*). These few degrees can make all the difference...

That was without counting on the surprise guest at this “party”: **snow!** 3cm of snow covered our vineyards in the beginning of the night on Tuesday the 6th of April, combined with the intense frost, it remained on the vegetation all night, which resulted in significant damage especially on the spread leaves.

Finally, the night of Wednesday to Thursday, despite moderate humidity, but an extremely low dew point – around -7° - a **black frost in layers** irregularly affected our plots, not following any logic of hillsides and plains... on the 8th of April at midnight: -3°C for *En Champs* / 1,8°C for *Bonne Mares* and the same night at 6am: -5,5°C for *En Champs* / -2,7°C for *Bonnes Mares*!

Over the last few years, April has been an undisciplined month, capable of the worst...

*A big thank you to our
volunteer team, available
and supportive in these
difficult times.*





Suite

Our bravery, our tenacity, and our implication in this battle was almost in vain...At the end of this period, it will be necessary for the professionals and the inter-professionals to analyze the actions put into place, the destruction, and the recovery of the vegetation. We are going to work towards **establishing more constructive and efficient tactics for this fight.**

The visible damage is very extensive. At this time, it is certain that the young shoots - 2/3 spread leaves – as well as the young plants are massively destroyed. In terms of the cotton buds, the green tips, and leaves – *cf. diagram below* – we can already see the damage caused by the frost – on average – more than 60% of the buds.

There remains, however, a meager hope: **the counter-buds.** Usually, they bear little fruit and principally allow the vine to produce wood. This year, due to the sudden « death » of the first shoots, it is possible that the plant will force itself to produce a few grapes on these counter-buds – *in survival mode!*

The observation and the confirmation (*or not*) of this theory will only take place in a few weeks, the time necessary for the vines to restart their vegetation cycle.

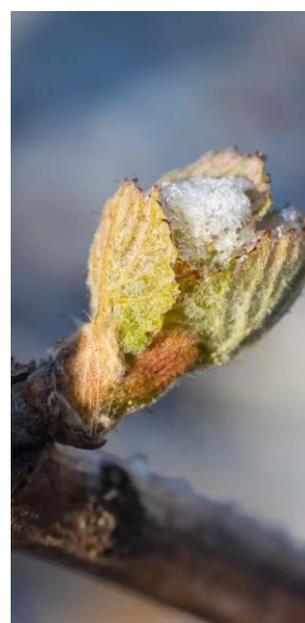
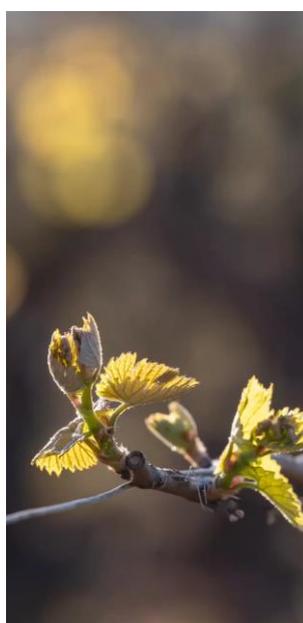
At that time, when all risk of frost will be far behind us, it will be time to firmly estimate the destruction and quantify the loss of the harvest. This last observation will allow us to project the future and make the resulting decisions...

You can follow our **Instagram @domainedrouhinlaroze** where we will share our numerous photos as well as the moods of our team...

We would like **to thank all our clients, agents, and enthusiasts for their messages** and their well wishes that touch us and support our actions.

We also wish to address our empathy and compassion **to our fellow winegrowers across France, arborists, farmers, and nurseries...**

The Drouhin Family

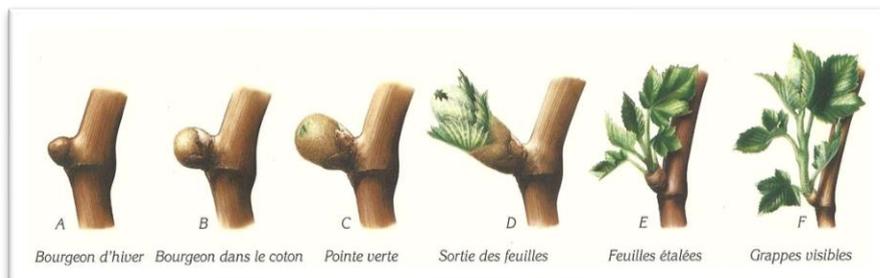


Credit photo @baptiste-paquot:photographe



In bulk

Mémo – Stades phénologiques en vigueur semaine du 5 au 8 avril



«Gelée de Saint-Fructueux,
Rend le vigneron malheureux.»
Dicton des Vignerons

"Aujourd'hui, que l'on soit en biodynamie, en bio ou en conventionnel, on arrive à se protéger des maladies et des ravageurs. Mais on est tous impuissants face aux phénomènes naturels comme le froid ou la grêle" avoue François Labet – président du Bureau interprofessionnel des vins de Bourgogne

"Malgré les bougies, on était tellement dans le négatif que l'on n'a pas pu réchauffer" reconnaît Jean-Marc Pillot, viticulteur à Chassagne-Montrachet. "Que ce soit l'hélicoptère qui ne brassait que de l'air froid, les bougies qui n'arrivent pas à remonter de plus de deux degrés la température. Il y a une telle masse d'air froid qui était posée au sol. On ne pouvait pas lutter." » France 3

Vitiflash N°05 – 8 Avril 2021

Chambre d'Agriculture de Côte d'Or

ANALYSE FINE DES DONNÉES MÉTÉOS : Source : réseau CA21/Sencrop et Météo France

Nuit du 05 au 06 avril :

- **Gel advectif** = gelée noire due à l'arrivée d'une masse d'air froid polaire avec une grande uniformité verticale des températures (absence de stratification thermique).
- **Paramètres les plus souvent relevés** sur le réseau de stations : 4 à 5 heures de gel à partir de 3 heures du matin, descente à -2°C (-4° à -5°C très localement), hygrométrie moyenne plutôt basse de 65-70%, présence de vent modéré à soutenu.
- La conjugaison de ces facteurs a conduit à des dégâts très limités, le plus souvent quelques bourgeons ou jeunes plants affectés de façon aléatoire et très ponctuellement dans des situations à stade végétatif très avancé et/ou circulation d'air restreinte des dégâts plus significatifs.

Nuit du 06 au 07 avril :

- **Gel advectif** comme la veille mais avec une descente en températures plus prononcée, une durée du gel plus longue et dans une grande partie du vignoble de la neige non annoncée qui est venue aggraver la situation.
- **Paramètres les plus souvent relevés sur le réseau de stations** : 7 à 8 heures de gel à partir de 1 heure du matin, descente entre -2° C et -4°C, jusqu'à -6°C très localement, hygrométrie moyenne de l'ordre de 80-90%, présence de vent modéré 10-20 km/h par intermittence.
- Le cocktail de tous ces paramètres a fortement perturbé l'efficacité des différents systèmes de lutte mis en place dans notre vignoble, que ce soit les éoliennes en position haute ou basse, les bougies, les systèmes de réchauffement de l'air par gaz propane (type Frost-guard)...

Nuit du 07 au 08 avril :

- Basculement sur un **gel radiatif** avec stratification thermique. Le ciel dégagé, l'absence de vent ont contribué à la mise en place de ce type de gel.
- La durée du gel annoncée dans le bulletin spécifique Météo France s'est vérifiée, puisque sur certains sites, le basculement en dessous de 0°C s'est produit dès 21-22hr avec une durée totale proche de 11 heures, pour d'autres on reste autour de 7 heures.
- La descente en températures a été plus sévère qu'annoncée, avec souvent des minimales de -3 à -5°C voire jusqu'à -7 à -8°C relevés par endroits (Saint Aubin, bas de Premeaux et NSG...). Ces relevés sous abri à 30 cm du sol sont certainement proches des températures ressenties au niveau des bourgeons. L'hygrométrie moyenne était de l'ordre de 70-80% et le point de rosée autour de -7 à -9°C.



Recommended press articles

BOURGOGNE
Aujourd'hui
VINS, TERROIRS ET ENOTOURISME

Publié le 8 avril 2021

LE GEL EST DE RETOUR, FÉROCE, AVEC UNE SUCCESSION DE TROIS NUITS CONSÉCUTIVES DE TEMPÉRATURES TRÈS BASSES. LES VIGNERONS SE MOBILISENT !

La guerre contre le gel a repris et cette année l'ennemi semble bien armé puisqu'il se présente sous la forme inédite (au moins pour le sud du vignoble), d'une première vague de 3 nuits consécutives de gel sur l'ensemble de la Bourgogne. Il est pour l'heure impossible de dresser un bilan global des dégâts, ce d'autant plus que les températures qui sont descendues manifestement entre -3 et -4,5 en Côte-d'Or, Côte Chalonnaise et Mâconnais, devraient plonger encore la nuit prochaine ; rappelons également que nous ne sommes que début avril et que la période de risque va s'étaler jusqu'à la fin du mois, voire jusqu'aux Saints de glace qui auront lieu cette année du 11 au 13 mai. On peut simplement constater qu'aucune région n'a été épargnée de l'extrémité nord du vignoble, dans l'Yonne, au sud, dans le Mâconnais. Chacun a pu voir sur les réseaux sociaux des vigneronniers allumer leurs bougies de protection dans toutes les régions viticoles, ce qui permet d'ailleurs de constater que depuis le "retour" en force du gel en 2016, la protection contre le gel n'est plus l'apanage des seuls vigneronniers du Chablisien.

On peut également avancer qu'à ce jour les protections (chaufferettes, éoliennes portatives et même hélicoptère pour brasser l'air...) ont davantage été activées dans les vignes de chardonnay (Puligny-Montrachet, Chassagne-Montrachet, Meursault...) où la végétation était plus avancée qu'en pinot noir. Le chardonnay a donc probablement plus souffert ; les vigneronniers contactés hier et ce matin étant franchement pessimistes et l'un d'eux annonçait même déjà 90% de perte sur son domaine situé à Verzé (71). Le pinot n'a sans doute pas été épargné, puisque des chaufferettes ont également été allumées en Côte de Nuits, à Morey-Saint-Denis ou Chambolle-Musigny et globalement dans les secteurs précoces ; on songe notamment à Volnay, Beaune, où le pinot noir avait déjà bien débourré.

Il semblerait également que le vignoble de Chablis ait à ce jour beaucoup souffert et ce dès la nuit de lundi à mardi en raison des températures très basses (jusqu'à -5,-6,5°), couplées à la pluie tombée le lundi de Pâques en fin de journée. Le gel fait davantage de dégâts sur une végétation humide et la... neige tombée la nuit dernière en Côte-d'Or et dans l'Yonne va amener de l'humidité ce qui n'est donc pas une bonne nouvelle.

Quant au Beaujolais, sa position un peu plus "sudiste" lui a épargné les intempéries et les températures y sont descendues moins bas, ce qui, pour l'heure, permet d'éviter le pire même si les vignes de gamay avaient partout largement débourrées.

Toujours est-il que cet épisode de gel très précoce est une fois encore une illustration de ce réchauffement climatique qui prend de plus en plus des allures de dérèglement. Depuis la mi-février et après un nouvel hiver peu rigoureux, la météo alterne les périodes fraîches et chaudes, voir très chaudes (il faisait près de 25° à l'ombre il y a une semaine jour pour jour) et dans ce contexte climatique, la vigne s'est réveillée très tôt, avec tous les risques d'exposition longue au gel printanier que cela comporte.

Christophe Tupinier

<https://www.bourgogneaujourd'hui.com/blog/millesimes-vendanges/le-gel-est-de-retour-feroce-avec-une-succession-de-trois-nuits-consecutives-de-temperatures-tres-basses-les-vignerons-se-mobilisent>



Publié le 10 avril 2021

GEL, (PREMIER) BILAN ET PERSPECTIVES !

48 heures après la dernière des trois nuits de gel destructrices, des heures de visites sur le terrain et quelques dizaines d'appels passés à des producteurs, le même commentaire revient partout, dans toutes les régions viticoles : le premier bilan est lourd, particulièrement en cépage chardonnay, dans l'Yonne, en Côte de Beaune, Côte Chalonnaise, Mâconnais et en pinot noir dans les secteurs précoces des côtes de Beaune, Chalonnaise et de Nuits ; 80 à 100% des bourgeons qui étaient sortis ont grillé sous l'effet de températures polaires (jusqu'à -6, -7°), dont l'effet a été amplifié par l'humidité apportée par la pluie et... la neige tombée dans la nuit de mardi à mercredi dernier ; sur une végétation humide le point de gel se rapproche de 0 degré, alors qu'en environnement sec, un vigneron de Chablis nous confiait que les bourgeons peuvent résister jusqu'à -3, voire -4%.

De l'espoir dans les zones tardives

80 à 100% de bourgeons gelés ne vont pour autant pas se traduire par 80 à 100% de perte de récolte. Tout le monde attend maintenant de voir sortir dans deux ou trois semaines les contre-bourgeons ; ils ne seront pas aussi fructifères que les premiers bourgeons, mais quelques vigneron espèrent une demi-récolte, au mieux... ; certains secteurs semblent également un peu moins touchés et Aurélie Cheveau, présidente du cru Pouilly-Fuissé, dans le Mâconnais estimait même, après discussion avec ses collègues, que sur le mi-coteau des premiers crus à Pouilly et Fuissé, 20 à 50% des bourgeons n'avaient pas été gelés. L'autre motif d'espoir concerne le pinot noir dans les secteurs tardifs, Côte de Nuits, Hautes-Côtes, Yonne... où l'on espère que les bourgeons dans le coton n'ont pas été trop endommagés. Quant au Beaujolais, les vignes étaient également très avancées en début de semaine ; il y aura des dégâts, mais l'absence d'humidité et des températures moins basses ont sans doute permis de limiter la casse. Il semblerait également que le gamay soit un cépage "généreux" avec des contre-bourgeons plus fructifères qu'en pinot noir.

Le constat sera toutefois très différent et l'espoir plus mince, dans d'autres villages du Mâconnais, mais aussi à Meursault, Puligny-Montrachet, Chassagne-Montrachet, Saint-Aubin, Volnay, Beaune, Givry, Rully, Montagny, Chablis... où aucun secteur n'a été épargné par cette gelée noire de type hivernal. A Rully, Vincent Dureuil nous confiait même que Varot, un climat d'altitude en Rully village, qui d'ordinaire échappe toujours au gel avait cette fois été dévasté.

L'ennemi était trop fort

Quant aux systèmes de protection, au célèbre domaine Leflaive, à Puligny-Montrachet on avait investi dans deux éoliennes pour brasser l'air et des bougies de chauffage ; Brice de la Morandière, le régisseur, devait pourtant se résoudre à constater que « dans de telles conditions de froid, de neige, d'humidité, cela n'a pas été suffisant. On a fait beaucoup, mais ce n'était pas encore assez ». Sur ce point, il convient également de préciser que si tout le monde s'était fait surprendre par le gel de 2016, après 25 années sans gelées importante (la dernière remontait à 1991), beaucoup de producteurs ont massivement investi depuis ; le spectacle donné notamment à Puligny-Montrachet jeudi matin, avec les éoliennes, les hélicoptères brassant l'air, les dizaines d'hectares protégés par les bougies pouvait rappeler le film Apocalypse Now.

Les Bourguignons ont mis le paquet, mais l'ennemi était trop fort !



Publié le 10 avril 2021

GEL, (PREMIER) BILAN ET PERSPECTIVES ! (SUITE)

Mesures d'urgence

Dans les instances professionnelles, l'heure est maintenant à la recherche de solutions à court, moyen et long terme. Thiébault Huber, le président de la CAVB (Confédération des appellations et des vignerons de Bourgogne) a rencontré hier matin le préfet de Saône-et-Loire, dans l'après-midi, celui de Côte-d'Or et ce matin, le préfet de l'Yonne. La profession a demandé à l'Etat des mesures d'urgence : exonération des charges sociales, de la taxe foncière, le prolongement de la durée d'amortissement des PGE (prêts garantis par l'état mis en place dans le cadre de la crise sanitaire) de 5 à 10 ans et des subventions, possibles dans le cadre du plan de calamité agricole annoncé hier 9 avril par l'Etat, pour perte de fonds ; cela concerne les plantes et les vieilles vignes qui ne se remettront pas du gel. « Mais il y a aussi un travail de fond à faire pour fixer un prix plafond aux fermages en cas de gros coup dur de ce type, mais aussi sur les assurances climatiques qui ne sont plus du tout adaptées », explique Thiébault Huber, qui poursuit : « sur le plus long terme, il faut aussi relancer la recherche sur des sélections de cépages, sur des porte-greffes plus tardifs qui débourrent plus tard et seraient ainsi moins exposés au gel, plus résistants aussi à la sécheresse, ainsi que sur des systèmes de protection contre le gel plus efficaces ».

Christophe Tupinier

<https://www.bourgogneaujourd'hui.com/blog/millesimes-vendanges/gel-premier-bilan-et-perspectives-suite-au-gel-des-6-7-et-8-avril-2021-en-bourgogne-et-beaujolois>

Voyagez au cœur du Domaine et partagez notre quotidien :

www.drouhin-laroze.com/fr/film



www.drouhin-laroze.com
Instagram @domainedrouhinlaroze